



NOUVELLES DE LA BIGORRE

Mensuel édité par l'Association de Diffusion de la Presse Démocratique des Nouvelles de la Bigorre
Prix : 1 € • Octobre 2008 n° 232

**ABONNEZ-VOUS !
RÉABONNEZ-VOUS !!!**

NOUVELLES DE LA BIGORRE

Administration, rédaction :
4, rue des Haras - 65000 Tarbes
Tél. : 05 62 93 12 67
Fax : 05 62 93 44 43
lesnouvellesdelabigorre@orange.fr

Directeur de la publication :
Philippe Barrière
Rédacteur en chef :
Myriam Passet

Conception/réalisation
Impression : **Imprimerie Images**
7 rue du 19 mars 1962
Bastillac Innovation - 65000 Tarbes

Commission paritaire :
0409 G 88904

SOMMAIRE

- **Édito**..... p. 1
- **Fête de l'Huma 65**..... p. 2
- **34^{ème} congrès PCF**..... p. 3
- **Hôpitaux publics**..... p. 4
- **Se sortir de la crise** p. 5
- **Les agents territoriaux**
- **Ça bouge sur le plateau !** p. 6
- **Brèves**..... p. 7
- **page culturelle**..... p. 8

NOUVELLES DE LA BIGORRE

Abonnement 1 an

- ☞ 12 € (tarif normal)
- ☞ 20 € (abonnement de soutien)
- ☞ 6 € (tarif réduit : étudiants, chômeurs...)

Abonnement Découverte

- ☞ 3 mois = 3 €

4, rue des Haras - 65000 Tarbes
BNP Tarbes 000100 52 987

ÉDITO

Notre fête de l'Humanité 2008 a tenu toutes ses promesses !

Un nouveau site, une commission d'organisation étoffée, une actualité politique intense, une société toujours plus hostile à toute forme d'émancipation humaine où la solidarité et la fraternité devraient être la base de son développement. Voilà autant de facteurs qui nous ont poussés et encouragés à offrir un moment d'espoir et d'échanges à tous ceux qui souhaitent un monde plus juste, militants, sympathisants et curieux, de venir s'exprimer, débattre, rire et rêver.

La venue de **Marie-Georges Buffet** fut l'évènement de notre week-end. Le chapiteau dressé pour l'occasion est comble, le moment est fort. Marie-Pierre Vieu lance les débats puis présente les intervenants, Roland Cazeneuve pour évoquer la situation de l'hôpital public, Stéphane Toujas syndicaliste emblématique des postiers, François Dousseau toujours aussi investi pour le développement d'un pôle public de l'énergie, Dany Allaire enfin porte parole du mouvement de la Paix ; tous sont venus dénoncer la politique actuelle du gouvernement, de la droite et de la finance internationale. Puis à son tour, Marie-George Buffet prend place à la tribune....

La fête, ce fut aussi des moments simples partagés **autour du café citoyen**, animé sans relâche par une équipe qui a souhaité prolonger l'aventure parisienne de la Fête de l'Humanité. « Chapeaux bas » à Monique, Serge, Nina, Damien, Frédéric, Pierrot, Jean-Claude, Dominique, Daniel, Horacio...

On a pu y retrouver, autour d'un mojito et d'une assiette de tapas, des valeurs parfois oubliées, assister à un débat sur la préparation du Congrès animé par Marie-Pierre Vieu et Olivier Dartigolles, échanges culturels, musique, Slam... Un moment fort de café !

A l'image de ce lieu vivant, à différents moments, l'orchestre des cheminots tarbais a marqué de son empreinte les festivités.

El Comunero, que l'on ne présente plus, des musiciens, un collectif, amoureux de l'histoire des républicains espagnols, sont venus nous faire partager leur travail de mémoire engagé, le temps d'une soirée alimentée de quelques paroles, chants, sons de guitares électriques, afin de refaire vivre les luttes contre le Franquisme qui ont marqué l'Histoire.

« Qu'on se le dise ! »

- La fédération a enregistré une douzaine d'adhésions durant le week-end ! Alors que les comptes ne sont pas achevés, ce sont plus de 1420 vignettes vendues dont 320 durant le week-end : au total ce sont plus de 1500 jeunes et moins jeunes qui ont décidé de se rendre à la fête. Un vrai succès et un encouragement indéniable.

- La cuvée 2009 est déjà en cours de préparation ! Les idées sont les bienvenues. Les sections du département peuvent nous faire part de leurs sentiments et attentes.

- La commission des fêtes remercie les municipalités de Tarbes et bien évidemment de Soues, dont on a pu mesurer la gentillesse et le savoir faire, mais également l'ensemble des militants qui se sont investis pour que l'Huma 65 soit belle, les restaurants de Barbazan, Laubadère et Séméac, les exposants qui se sont associés à cet évènement.

Rémi Poyllau
Directeur de la fête de l'Huma 65

FÊTE DE L'HUMA 65 : DEUX JOURS ÉMINEMMENT POLITIQUES.

Une fête qui fleurit bon. Nouveaux habits champêtres au bord du lac de Soues et sur fond de chaîne pyrénéenne, nouvelle organisation ouverte sur les réseaux culturels et associations locales, nouveau public pour partie, où les lycéens de Marie-Curie côtoient les postiers, les hospitaliers et les salariés en lutte venus en nombre cette année ; la fête de l'Huma 65 avait tout d'une grande, jusqu'à la météo des plus douces pour ces premiers jours d'octobre.

Temps fort : le meeting de Marie-George Buffet où plus de 600 personnes se pressaient dans la chapiteau monté pour l'occasion et conférant à la manifestation un caractère encore plus convivial. D'emblée le ton du discours fait mouche ; ne rien banaliser de la situation politique et de la crise financière, tenir le langage de la vérité, " non ce ne sont pas les banques qui sont en faillite, c'est le capitalisme!" et "aujourd'hui Bush ne renationalise pas le secteur bancaire américain mais les pertes colossales occasionnées par les politiques qu'elles mènent", des politiques uniquement tournées vers les marchés financiers. Il s'agit donc bien "de reprendre la main" et la secrétaire nationale du PCF le décline en termes propositionnels : augmentation des salaires, taxation des revenus financiers et des entreprises, mise en place d'un pôle public bancaire, réorientation des politiques européennes et transformation de la BCE.

Revenant sur la situation sociale en France, la secrétaire nationale du PCF appelle ensuite au rassemblement le plus large à gauche : " Je suis pour une gauche rassemblée et porteuse d'un beau projet, une gauche qui prend le pouvoir pour le rendre aux citoyens. Elle fait ainsi écho à Marie-Pierre Vieu, secrétaire départementale et élue tarbaise qui appelait quelques minutes plus tôt à amplifier sans attendre la riposte face au maire et président du Grand Tarbes Gérard Trémège- et

particulièrement sur les dossiers de services publics et de la démocratie locale.

Des paroles qui viennent conforter celles tenues en fin de matinée lors d'un forum animé par Marie-Pierre Vieu et en présence d'Olivier Dartigolles, porte parole du PCF consacré aux enjeux du 34^{ème} congrès pour le PCF et la gauche. En est ressorti le besoin farouche d'un congrès inédit parce que "la situation politique exceptionnelle que nous vivons implique davantage de notre Parti qu'une préparation ordinaire". Nécessité de dégager la pertinence d'un communisme politique, urgence d'être à l'initiative à gauche en France comme en Europe, nécessité de transformer en profondeur le Parti et de s'ouvrir pour être au diapason de ses enjeux.

Originalité de ce débat, d'autres que les communistes présents s'y engouffrent. Alors que le meeting s'achève sur les notes des Colporteurs, douze nouvelles adhésions ont été réalisées. Parmi elles, un commerçant tarbais qui au bout de quelques mois de réflexion a laissé sa carte du PS, et pris celle du PCF: pendant tout le week-end son stand était adossé au Café Citoyen. Désormais il y fera cause commune avec les communistes.

La Rédaction



34^{ÈME} CONGRÈS DU PCF. Mode d'emploi.

Si il ne résout pas toutes les questions posées aujourd'hui au mouvement progressiste, le 34^{ème} congrès entend poser celle de l'actualité du communisme et d'un Parti pour l'incarner. Actualité, on ne peut plus moderne, si l'on en juge par la crise aigüe que traverse aujourd'hui le capitalisme et dont nous mesurons déjà toutes les souffrances supplémentaires qu'elle va générer.

Ce congrès entend encore nous permettre de renforcer immédiatement la résistance au gouvernement SARKOZY et aux réformes ultra libérales en cours et de s'engager à un autre niveau dans la construction d'une perspective politique à gauche

Engager le débat ne signifie pas que nous ayons d'avance les réponses aux problèmes posés : les premiers échanges que nous avons eu le montrent.

Et nous le savons ce congrès est important car nous voulons qu'il permette à notre Parti de se mettre sur les rails du renouveau et de l'innovation pour peser plus efficacement dans la société. Pas seulement pour nous-même, mais car ce serait ce qui pourrait arriver de mieux à nos concitoyens !!!

Alors ne passons pas à côté de la préparation de ce congrès. C'est la somme de notre réflexion collective qui en garantira le succès, et puis il est important que chaque communiste compte pour un-e et livre sa réflexion, ces questionnements, ses doutes comme ses certitudes.

Dès maintenant, si tu n'as pas eu les documents de travail par la poste, prends contact avec ta section ou la fédération pour te les procurer. Et participe aux différents moments départementaux de réflexion.

• MERCREDI 29 ET JEUDI 30 OCTOBRE.

Vote des communistes pour décider du texte qu'ils amèneront jusqu'à en faire la résolution du congrès. (3 textes sont soumis à ce vote : la base commune proposée par le Conseil National du PCF, ainsi qu'un texte initié par A. Gérin et JJ. Karmann et un texte émanant de la Riposte)

Une urne sera à disposition à la fédération et durant les deux jours des responsables fédéraux se succéderont à la fédération afin que tous les adhérent-e-s qui le souhaitent puissent avoir un échange lorsqu'ils viennent voter. Chaque section est aussi appelée à prendre des dispositions propres pour favoriser durant ces deux jours le maximum d'échanges.

• MARDI 4 NOVEMBRE.

Soirée d'approfondissement du débat en présence de Pierre LAURENT, en charge de la commission de résolution, autour des trois thématiques centrales du congrès : l'état du monde, projet/rassemblement et perspective politique face à la droite et aux politiques libérales, le PCF et les transformations à opérer pour être en phase avec les enjeux de la période.

• JEUDI 20 NOVEMBRE (à confirmer).

Nouvelle soirée d'approfondissement.

• VENDREDI 28 NOVEMBRE ET
SAMEDI 29 NOVEMBRE :
Conférence départementale.

HÔPITAUX PUBLICS :

le coup de grâce de Sarkozy et Bachelot

Bizarre ! on nous dit sans cesse qu'il n'y a plus d'argent pour nos hôpitaux, qu'ils sont en déficit et que les caisses étant vides on ne peut pas les renflouer, pourtant, actuellement l'Etat a trouvé 360 milliards d'euros pour sauver la finance et les banques ...vous avez dit bizarre ?

Partout en France les hôpitaux publics sont restructurés autour de « nouveaux territoires de santé » et avec des règles de gestion identiques à n'importe quelle entreprise capitaliste. Résultat on passera, par exemple à Paris, de 143 hôpitaux actuels à 38 territoires de santé. Dans les départements on veut fondre tous les hôpitaux de proximité en un seul départemental. C'est ce qui se profile dans les Hautes-Pyrénées comme ailleurs. Ici, on commence par vouloir construire un nouvel hôpital entre Tarbes et Lourdes, sans avouer que c'est la future structure départementale unique qu'on nous concocte.

- Pourquoi éliminer l'hôpital de Lourdes qui est au cœur de la ville et qui vient d'être refait entièrement à neuf toutes ces dernières années ?
- pourquoi éliminer l'hôpital de Tarbes qui n'a même pas fêté son trentième anniversaire, ne faut-il pas plutôt envisager sa rénovation ?

On nous ment sur les raisons réelles du projet du futur hôpital entre Tarbes et Lourdes. Le nouvel hôpital, soyons en certain, sera un hôpital de nouvelle génération capitaliste. C'est le futur hôpital départemental qui va avaler tous les autres, ainsi après ceux de Tarbes et Lourdes, Les hôpitaux de Lannemezan et de Bagnères disparaîtraient. On retrouverait dans cet hôpital départemental la généralisation de la privatisation de tout ce qui sera possible et la précarisation des personnels qui ne seront recrutés que sous contrat donc sous un statut de droit privé. Les équipes de soins y seront réduites à leur plus simple expression. Au passage, il n'y aura plus de maternité à Lourdes. Certes, on sera dans de beaux murs et une belle vitrine mais construits par de grands groupes privés qui récupéreront par ce biais d'énormes sommes d'argent public. D'ailleurs il suffit de lire le projet de loi « Patients, santé, territoire » qui est le nouveau texte phare du ministère de la santé pour cet automne. Les éléments de la nouvelle

réforme hospitalière collent avec ce qui s'organise partout puisque son objectif est de transformer le millier d'hôpitaux publics français en 300 « communautés hospitalières de territoire » chapeautées par un seul directeur aux pouvoirs élargis et des nouvelles ARS (Agences régionales de la Santé) toutes puissantes, véritables officines du ministère, dirigées par une sorte de « préfet sanitaire » directement nommé en conseil des ministres. C'est l'abolition de toute démocratie. On imagine déjà les conséquences d'un tel pouvoir.

Ici, en Bigorre, en construisant un nouvel hôpital, on va droit à la disparition des hôpitaux de Lourdes, Tarbes, Bagnères et Lannemezan dans les mois et années à venir. On nous rétorquera, de Chantal Robin-Rodrigo à la droite locale qu'en disant cela on se trompe et qu'on trompe les gens, qu'on n'est pas moderne, qu'on est contre tout. Alors qu'on nous prouve par $A + B$ qu'on n'a pas raison ! En tout cas, le Président de la Région Midi-Pyrénées, Martin Malvy, aussi président de l'association nationale de défense des hôpitaux de proximité, fait exactement les mêmes analyses et critiques que nous sur le sujet, alors... Ce qui est nécessaire actuellement c'est de répondre aux besoins de la population avec la montée du vieillissement et de la dépendance notamment. Répondre aux besoins ce n'est pas éloigner les lieux de soins des lieux d'habitations. Ces choix actuels pour nos hôpitaux sont déplorables et très graves. Ils n'ont qu'un seul but réduire les seules dépenses publiques et sociales bénéficiant directement à la population, réduire les moyens alloués à l'offre publique de soins tout en organisant la montée du privé. Dans nos hôpitaux il faut embaucher des ouvriers, des agents hospitaliers, des brancardiers, des standardistes, des secrétaires, des diététiciens, des informaticiens, du personnel d'entretien et de ménage. Il faut mettre un terme à l'externalisation (lire privatisation) de toutes les missions « non soignantes », il faut titulariser tous les contractuels et remplacer à terme tous les postes manquants et ceux qui correspondent à la hausse de l'activité. Voilà ce que nous proposons au lieu de dilapider en construisant un nouvel hôpital départemental, l'argent public pour des buts non avoués de casse du service public de santé

Roland CAZENEUVE

SE SORTIR DE LA CRISE OU VOLER AUX SECOURS DES CAPITALISTES.

L'économie mondiale vit l'une de ses plus graves crises financières, les états ont débloqué des sommes faramineuses pour essayer de l'enrayer ; les effets de cette crise se font sentir sur l'économie réelle : hausse du chômage, crise immobilière.

Si l'on veut réellement s'attaquer aux causes de la crise il faut en identifier les causes.

Depuis les années 80 la course aux profits est passé à l'étape supérieure en sacrifiant les salaires, la protection sociale, les dépenses publiques. En France en 20 ans la part des revenus du travail a baissé de 10% sur celle du capital dans la répartition des richesses produites .

Ces énormes masses de capitaux aux mains de quelques capitalistes (Banques, fonds d'investissements, fonds de pensions, grands groupes) ont servi à la spéculation plutôt qu'à l'investissement dans l'économie réelle.

De plus le crédit a servi essentiellement lui aussi la spéculation comme par exemple les LBO que les salariés de SCT à Bazet connaissent trop bien.

Les subprimes à l'origine de la crise ne sont que l'échec d'une spéculation sur des crédits inventés pour faire le maximum de fric sur le dos des américains modestes à qui l'on a fait croire qu'ils pouvaient devenir propriétaires.

On le voit le plan Sarkozy comme celui des autres gouvernements ne résoudra pas la crise durablement, car il ne s'attaque pas aux causes de celle-ci.

Sarkozy veut nous faire croire qu'il va moraliser le capitalisme, le réguler. Autant essayer d'appriivoiser un requin.

La nature du capitalisme est de rechercher le maximum de profit et il n'y en a jamais assez .

Les milliards injectés (2000 en Europe 1000 aux USA) dans les banques sans contreparties par les puissances publiques n'ont pas permis aux marchés de retrouver une certaine confiance (voir la baisse de la bourse) car maintenant l'économie réelle entre en crise.

Pire ils vont permettre à la spéculation, aux regroupements de banques de reprendre au plus vite, ils vont permettre la mainmise sur l'économie, la vie des hommes de grands groupes plus forts, plus monopolistes.

En fait le « retour de l'état » n'est que l'utilisation des moyens de celui-ci pour tenter de sauver les voleurs.

Dans cette période les peuples doivent reprendre la main pour construire des solutions alternatives , durables à la crise du système capitaliste.

Il est urgent que les états interviennent fortement dans le système financier, non pour étatiser l'économie, mais pour remettre aux citoyens, aux salariés la maîtrise de l'utilisation de l'argent et du crédit.

C'est le sens des propositions des communistes

- Commencer par couper le robinet de la spéculation en cessant de favoriser les profits qui alimentent l'incendie financier. Par exemple, refuser de livrer nos retraites à des fonds de pensions, ou supprimer le bouclier fiscal pour les plus riches.

- Imposer la transparence aux banques. L'argent géré par les banques est celui des salariés : il doit être géré de manière limpide. La monnaie et le crédit sont un bien commun, ils doivent être maîtrisés par tous les citoyens.

- Transformer profondément le système bancaire pour le mettre au service d'une nouvelle croissance créatrice d'emplois et respectueuse de l'environnement. Cela passe par la création d'un pôle public du crédit. Et par une transformation profonde du rôle de la Banque Centrale Européenne, et son contrôle démocratique.

- Mieux répartir les richesses en augmentant les salaires les pensions et les allocations, comme les communistes avec des milliers de personnes l'on exigé le 27 septembre. Cette mesure permettrait une relance de la croissance par la consommation.

- Défendre et développer les services publics, car ils sont producteurs de richesses socialement utiles. Pour leur efficacité, leur gestion doit être maîtrisé par les salariés et les usagers.

Pierre LOZES

LES AGENTS TERRITORIAUX TARBAIS VEULENT GARDER LEUR COMITE DE GESTION DES ŒUVRES SOCIALES

Le Maire Gérard TREMEGE et la majorité municipale tarbaise veulent faire la peau au COS géré actuellement par les représentants locaux du personnel élus et issu de la précédente gestion municipale de gauche en transférant cette gestion au plan national en cotisant au CNAS . Ceci aurait de graves conséquences :

- diminution d' 1/3 des sommes allouées à l'actuel COS.
- baisse considérable de l'aide aux vacances.
- extinction des projets collectifs pour les enfants du personnel
- difficultés pour obtenir des prêts.
- patrimoine du COS menacé
- diminution du bon de fin d'année.

On comprend mieux pourquoi TREMEGE ce grand copain de SARKOZY est tant accro de cette fin annoncée du COS, économies, économies... Les caisses de la Mairie seraient-elles vides elles aussi ?

Heureusement les agents territoriaux ne se laissent pas embobiner par les ronds de jambe de l'édile. Ce mercredi 15 octobre ils étaient au moins 300 à s'inviter devant la Mairie. Le Maire TREMEGE en grand démocrate, a... refusé de recevoir une délégation. Jusqu'à quand ? En tous cas les manifestants ont promis de revenir vite encore plus nombreux.

● LA VIE DES SECTIONS

ÇA BOUGE SUR LE PLATEAU !

La section PCF du Plateau de Lannemezan et des vallées a, avec ses moyens, une activité régulière et fructueuse. Après avoir mené de bonnes campagnes électorales municipales et cantonales et obtenus, dans le contexte, de bons résultats les camarades ont décidé d'asseoir leur activité en programmant une semaine d'initiatives tous les deux mois. Au cours de cette semaine est assurée la distribution de 5000 journaux de section : « Le Fil Rouge » aux entreprises, marchés locaux, sorties de magasins et boîtes aux lettres. De plus s'est tenu avant l'été le Loto du PCF à La Barthe de

Neste. Cette initiative a permis de verser de l'argent pour l'humanité et pour la souscription du PCF. Lors de la Fête de l'Huma à Soues la tenue d'un stand de loterie gagnante va permettre d'aider au financement de notre activité.. Actuellement se tiennent des réunions de cellules pour préparer le Congrès du PCF. Toute cette activité se fait toujours dans la convivialité, la fraternité, l'amitié, la camaraderie. Alors bien sûr, on peut toujours faire plus et mieux, mai c'est déjà pas mal, d'autant que cette année, 3 nouveaux adhérents se sont joints à cette troupe très active.

UNE COMMISSION « COM » À LA FÉDÉRATION

P our répondre à un souci d'efficacité, d'organisation et d'amélioration de la communication communiste interne, une commission COM s'est mise au travail sous la responsabilité de Roland Cazeneuve. Elle est composée de Pierre Domenges, Patrick Ducos, Dominique Montamat, Rémi Pouyllau.

Le plan de travail d'ici le congrès départemental en décembre est le suivant : réunion tous les lundis à 18h à la fédération.

- proposition d'une nouvelle formule des

Nouvelles de Bigorre

- constitution précise du réseau internet des adhérents

- proposition d'une charte graphique de tous les documents, courriers, tracts et journaux départementaux

- activité régulière du site internet de la fédération

- proposition pour une rénovation et une optimisation de l'utilisation de notre patrimoine

A nos lecteurs

Une nouvelle formule des Nouvelles de Bigorre est en cours de réflexion dans la perspective de début 2009. Nous lançons un appel à nos fidèles lecteurs pour nous faire remonter leurs idées et suggestions

4, rue des Haras - 65000 Tarbes

Tél. : 05 62 93 12 67 • Fax : 05 62 93 44 43

lesnouvellesdelabigorre@orange.fr

André-Pierre ARNAL La matière en vérité

EXPOSITION

du 31 octobre au 21 novembre 2008
ouverte tous les jours de 15h à 18h30

L'œuvre de André - ou la matière en vérité.

Une exposition des œuvres de André – Pierre Arnal, c'est une explosion chromatique, une jouissance éclatante dans la couleur et le papier travaillé.

C'est la fête de la matière, le choc jubilatoire des supports, des matériaux choisis dans la vie courante, des outils et d'une gestuelle élémentaire. Il n'y a pas que l'œil du visiteur à se trouver concerné. Il a envie de caresser, de palper.

Le Carmel - Tarbes

